

SIDI GHILÈS (TIPASA)

L'intersection de la mort récidive

Un effroyable accident a décimé une famille entière dans la nuit de lundi à mardi.

De sources sûres, nous apprenons qu'à hauteur de l'intersection menant de Sidi Ghilès à proximité de la route nationale N°11, vers la ville de Sidi Semiane, située à 12 kilomètres surplombant la vallée cherchelloise, un effroyable accident s'était produit aux environs de 22 heures, lundi passé. Selon ces mêmes témoignages, un véhicule de marque Peugeot 208, qui avait amorcé un virage à proximité de

l'intersection et roulant à vive allure, aurait dérapé sur l'asphalte pour aller se fracasser contre l'un des arbres centenaires du tronçon routier menant de Sidi Ghilès vers Hadjret Ennous et Gouraya. Selon les services de la Protection civile, une famille entière composée d'un couple et de leur enfant de 3 années, aurait péri lors de l'accident. Sous la violence du choc, l'épouse du conducteur, une femme médecin

aurait été projetée violemment sur l'asphalte, pour décéder quelques instants plus tard. L'enfant de 3 années, aussi, violemment projeté est décédé sur le coup. Le véhicule a été retrouvé accroché en position verticale sur le tronc de l'arbre. Le conducteur est quant à lui décédé sous le choc et n'a pu être «décroché» qu'après de dangereuses tentatives pour redresser le véhicule. Une météo défavorable pour les automobilistes, surtout sur ce tronçon Sidi Ghilès-Gouraya, a

été à l'origine d'une chaussée glissante. Selon nos témoins, le véhicule en provenance d'Alger, aurait perdu le contrôle en allant percuter de plein fouet un arbre. Ce tragique accident de la circulation, le second en 2015 sur le même lieu, vient une fois de plus endeuiller les régions de Cherchell et Gouraya. Il convient de rappeler que lors de l'année passée, un accident similaire fut à l'origine du décès d'une famille entière en provenance de Gouraya, au niveau de

cette intersection mal conçue et qui reste une source d'accidents mortels. Les statistiques de ces lieux sont pourtant autant d'arguments pour faire réfléchir les élus et les services concernés sur la nécessaire reconfiguration de cette intersection et envisager un élargissement de ce tronçon de la mort. Selon les avis de quelques citoyens, la réalisation au niveau de cette intersection d'un rond-point, similaire à celui de la ville de Nador, serait souhaitable.

Houari Larbi

ANNABA

Arrestation d'une dangereuse bande de malfaiteurs

Une bande de malfaiteurs a été démantelée en début de semaine par les éléments de la Sûreté extra-muros de Kherraza, commune d'El Bouni, dans la wilaya de Annaba.

Cette bande, très dangereuse et ne reculant devant rien pour arriver à ses fins, est constituée de trois individus (deux garçons et une fille, âgés de 20 à 26 ans). Elle était spécialisée dans le vol par effraction et même d'agression des occupants des lieux «investis» qui essaient de résister. Cagoulés et utilisant des armes blanches dont des épées, des couteaux de bouchers et des bombes lacrymogènes, les membres de la bande ont, à leur actif, la «visite» de quatre villas de la localité de Kherraza qu'ils ont délestées de leurs objets pré-

cieux. Des téléphones portables, des téléviseurs et autres appareils électroniques et même des matériaux de construction (plusieurs cartons de faïence de luxe) ont été emportés par les malfaiteurs, tous récidivistes. Lors de l'une de leurs pénétrations par effraction dans l'une des villas, et ayant été surpris par le propriétaire, présent sur les lieux et qui voulait s'y opposer, ils n'ont pas hésité à l'attaquer à l'aide d'une arme blanche. Le malheureux, un vieillard âgé de plus de 70 ans, a reçu plusieurs coups de couteau lui perforant la rate. Cette agression a failli lui coûter la

vie. Il avait passé plus de vingt jours dans un profond coma, avec ablation de la rate. Sur plaintes des propriétaires des villas, une enquête a été menée par les éléments de la police judiciaire du commissariat de Kherraza qui a permis l'arrestation des membres de la bande et la récupération des objets volés, selon le commissaire Kamel Kebir. L'enquête des policiers était orientée vers les marchés à puces. Là, ils ont appris que des individus de Kherraza avaient proposé des articles électroniques à des revendeurs. Poussant leurs investigations, ils ont identifié les individus de la bande à travers leurs signalements par les revendeurs.

Lors de leur arrestation dans le domicile de l'un des malfrats, les policiers ont récupéré la totalité des objets volés, a indiqué le commissaire Kebir. Si les deux individus masculins de la bande s'occupaient des vols par effractions et sous la menace, leur complice féminine était chargée de démarcher pour la vente des objets, produits des multiples vols, a précisé la même source dans un point de presse animé hier mardi. Les trois individus devaient être présentés dans l'après-midi d'hier devant le procureur de la République près le tribunal de Berrahal, territorialement compétent, qui statuera sur leur cas.

A. Bouacha

POUR COMMERCIALISATION DE DROGUE ET PSYCHOTROPES

Un dealer arrêté à Aïn Beïda

Selon la cellule de communication de la Sûreté de wilaya d'Oum-El-Bouaghi, nous avons appris que les éléments de la Sûreté de daïra de Aïn Beïda ont réussi durant ces deux derniers jours à arrêter et écrouer un jeune qui s'adonnait à la commercialisation et la consommation de drogue et autres psychotropes.

Selon le communiqué, ce sont les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de Aïn Beïda qui, à partir d'informations confir-

mées parvenues à leurs services, qu'un jeune habitant d'un quartier populaire fait circuler de la drogue et des barbituriques dans les milieux de jeunes. Après avoir identifié les lieux, les services de la police ont pris toutes les dispositions judiciaires avant d'investir le domicile de l'intéressé ; une fouille minutieuse du domicile a permis la découverte d'une quantité de drogue estimée à 160 g en plus de quatre plaquettes de psychotropes de marque «Parkinal» le tout bien dissimulé dans la chambre de l'intéressé. Les policiers ont aussi

trouvé chez le dealer des armes blanches : de deux épées et deux couteaux de fabrication artisanale ainsi qu'une somme d'argent, sûrement le fruit de la vente des produits prohibés cités plus haut. Après enquête judiciaire, les policiers l'ont présenté en date du 18 du mois en cours devant le procureur général près le tribunal de première instance de Aïn Beïda qui, à son tour, a remis l'affaire devant le juge d'instruction de la deuxième chambre du même tribunal qui a fini par placer l'intéressé en détention provisoire.

Moussa C.

60 MILLIONS  
DE CENTIMES VOLÉS  
2 délinquants  
arrêtés  
à Mostaganem

Agissant sur la base d'une plainte déposée par la victime sur une agression suivie de vol dans un domicile, les éléments de la police judiciaire sont parvenus à démanteler ce groupe de malfaiteurs dont le cerveau n'a que 18 ans.

Deux jeunes gens, L.M (18 ans) et D.J.D. (22 ans), ont été interpellés et arrêtés dans le cadre de cette affaire et présentés hier devant le tribunal correctionnel de Mostaganem pour les griefs d'association de malfaiteurs, coups et blessures volontaires avec armes blanches, violation de domicile et vol, ils ont été écroués.

Les faits de cette affaire remontent au 30 décembre dernier quand la victime, de retour de la mosquée de la prière d'el fadjr, fut accostée par deux individus devant sa porte et poussée à l'intérieur de son domicile.

Les malfaiteurs usant d'armes blanches, n'ont pas hésité à terroriser toute la famille et la délester d'une somme d'argent de 60 millions de centimes, d'une chaîne en or arrachée du cou de l'épouse du plaignant et d'un portable. Au cours des perquisitions, les policiers n'ont récupéré que 13 millions de centimes.

A. B.